

Natacha ESPIÉ,  
Présidente de Europa Donna France :

## « LES PATIENTES SONT DES SUJETS, PAS DES OBJETS ! »

NATACHA ESPIÉ DÉTAILLE LES GRANDS ENJEUX DU DÉPISTAGE ORGANISÉ DU CANCER DU SEIN, DONT LA REPRÉSENTATION MENTALE DOIT ÊTRE RECONSTRUITE, EN IMPLIQUANT DAVANTAGE LES PATIENTES ET LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ DE PROXIMITÉ. SENSIBILISER SANS CULPABILISER : TELLE SERA LA CLEF.



**Natacha ESPIÉ,**  
Présidente de Europa Donna France

### ■ Que vous inspire le dépistage organisé du cancer du sein ?

Au regard des bénéfices induits, ce programme de santé publique est indispensable. Son intérêt tient au principe même du dépistage précoce. Détecté à temps, le cancer du sein peut être guéri dans neuf cas sur dix. Les traitements sont aussi moins agressifs. La différence entre une tumorectomie et une chimiothérapie est flagrante, notamment en termes de qualité de vie et de survie. **Particulièrement exigeant, le cahier des charges du dépistage organisé présente plusieurs niveaux de garantie** : les radiologues sont agréés, les personnels sont formés, les machines sont contrôlées. La seconde lecture est un garde-fou supplémentaire. De nombreux freins devront néanmoins être levés pour optimiser la performance du dispositif.

### ■ Lesquels ?

Malgré sa gratuité, le dépistage organisé n'a toujours pas permis de réduire les inégalités de santé. **La distance vis-à-vis des centres radiologiques et la disponibilité des praticiens sont deux freins rédhibitoires**, notamment dans les zones rurales. Ces difficultés expliquent, en partie, le faible taux de participation. Il tient également à d'autres paramètres, comme le gradient social ou la connaissance du dispositif. Certaines femmes ignorent son existence. D'autres refusent tout simplement de s'y prêter. Le facteur psychologique

ne doit pas être négligé. Peu de gens souhaitent aller au-devant des problèmes. Les pouvoirs publics devront « aller vers » eux. Les associations de patients aussi.

### ■ Comment inverser ces tendances lourdes ?

La représentation mentale du dépistage organisé doit être reconstruite. **Ce programme de santé publique ne permet pas de prévenir le cancer du sein. Il permet de le détecter précocement** pour améliorer les chances de guérison. Il permet également de réduire la lourdeur des traitements réparateurs. Autre défi sous-jacent : la lutte contre la désinformation devra être renforcée, en particulier sur les réseaux sociaux. Outre les pouvoirs publics et les professionnels de santé, les associations de patients devront y prendre part. Nous devons occuper le terrain.

### ■ Quel sera le rôle des professionnels de santé dans le schéma décrit ?

Les professionnels de proximité devront être davantage impliqués. Ils devront être mieux informés et mieux formés pour promouvoir les bons réflexes et diffuser les bons messages. Ils devront impérativement parler d'une seule voix pour susciter la confiance des femmes éligibles. En première ligne, les acteurs de santé concernés devront faire la pédagogie de ce dispositif, et convaincre leurs patientes de son intérêt. La caution médicale est un puissant levier de persuasion, dont il ne faut plus se priver. **Une chose est sûre : le dépistage organisé doit s'inscrire dans une politique de santé plus globale**, axée sur la prévention du risque sanitaire.

## PAROLES DE PATIENTE\*

« Le diagnostic de mon cancer du sein n'a pas été une surprise. Je le sentais. Je le savais. Je l'avais moi-même trouvé... au hasard d'une autopalpation de routine. La nouvelle est brutale. Elle balaie tout sur son passage. Le temps est compté, l'issue est incertaine, mais il me reste l'espoir. Les conséquences immédiates ne sont pas anodines. Mon statut change subitement. La psychologue devient patiente. Les traitements sont lourds. Les effets secondaires nombreux. Malgré la fatigue et la douleur, je continue à travailler, en horaires aménagés. J'en ai besoin. Mon métier me le permet. Ce n'est pas le cas pour tout le monde. Certaines femmes n'ont pas cette possibilité ni cette envie. Ce choix leur appartient. Il faut le respecter. Dix-huit ans plus tard, tout va mieux. Aucune rechute. Plus aucun traitement. Ma vie est normale ou presque. L'épée de Damoclès est toujours là. Je vis l'instant présent ».

J. I

(\*) Natacha Espié, présidente de Europa Donna France.

### ■ Comment convaincre les plus réticents ?

Le dialogue sera un élément central dans le processus de transformation. Tous les arguments ne se valent pas. Parmi d'autres impératifs, le discours devra être adapté à la cible. Les messages délivrés devront être moins techniques et plus compréhensibles. Quel que soit l'émetteur, **la communication devra être moins culpabilisante et plus engageante**. Même bien informées, certaines personnes ne voudront pas y participer. C'est leur choix. Il faudra le respecter. Chacun doit pouvoir

## « LES RADIOLOGUES LIBÉRAUX DEVRONT BÉNÉFICIER DE MOYENS RENFORCÉS POUR RÉDUIRE LES DÉLAIS DE RENDEZ-VOUS ET DE RÉSULTAT »

décider en connaissance de cause. C'est le plus important. Les patientes sont des sujets, pas des objets.

■ **Faut-il élargir la cible des personnes éligibles pour améliorer la performance du programme ?** **Concentrons-nous, dans un premier temps, sur le respect des objectifs fixés** dans la stratégie décennale de lutte contre les cancers, soit un taux de participation de 70 % sur la cible visée. Traitons ensuite les dommages collatéraux de la pandémie. Les retards de diagnostic et de prise en charge, liés aux fermetures et aux multiples confinements, seront très difficiles à rattraper. Nous n'avons pas fini d'en subir les conséquences. La stratégie décennale prévoit effectivement de requestionner les bornes d'âge du dispositif. Les avantages associés devront toutefois être démontrés. La pratique peut être risquée, notamment en termes de toxicité. La généralisation de mammographies de référence, à des étapes clés de la vie de la femme, me semble être une solution plus appropriée pour réduire les pertes de chance.

### ■ Quelles sont vos attentes vis-à-vis des radiologues libéraux ?

Les radiologues libéraux sont les sentinelles du dépistage organisé. Rien ne serait possible sans eux. Dans l'idéal, ils devraient tous y participer. La profession devra néanmoins bénéficier de moyens renforcés pour réduire les délais de rendez-vous et de résultat. La dématérialisation de la seconde lecture pourrait notamment y contribuer, en libérant de certaines logistiques et matérielles.

Propos recueillis  
par **Jonathan ICART**

## EUROPA DONNA FRANCE, EN BREF

Branche hexagonale d'une association européenne, Europa Donna France exerce trois missions cruciales : informer, militer et accompagner les patientes et leurs proches... pendant et après la maladie. Elle concentre notamment ses actions sur la réduction des inégalités de santé, et plus particulièrement sur les femmes en situation de précarité. « La santé est un bien universel. Toutes les femmes ont le droit à des soins de qualité, sans la moindre distinction ni la moindre exception », souligne Natacha Espié, sa présidente. Très présente sur le terrain, Europa Donna France

organise régulièrement des événements, des groupes de paroles ou des ateliers thématiques pour alerter, sensibiliser et informer sur le cancer du sein. Elle défend également les intérêts des malades auprès des pouvoirs publics. Confrontée à la crise du bénévolat, aggravée par la pandémie, l'association profitera de l'opération « Octobre Rose » pour lancer une campagne de recrutement... et de dons. « Nous manquons de moyens humains, techniques et financiers pour assurer nos nombreuses missions », regrette Natacha Espié.